

Shasta," avec le concours d'une troupe d'excellents acteurs. M. Roberts a débuté dans le rôle de...

Un jeune nègre nommé James Cargo, a été tué, dimanche soir, par un de ses camarades qui lui a tiré une balle de revolver dans la poitrine...

UNE NEGRESSE QUI AVOUE UN MEURTRE
La police a réussi à découvrir l'identité de la négresse qui avait poignardé John Patrick, un homme de couleur, dimanche soir, sur l'avenue Louisiana, près de la rue Annunciation.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR
Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens vendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W.

Elections annuelles de la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Hier ont eu lieu les élections annuelles de la Bourse de la Nouvelle-Orléans. Voici quels ont été les résultats:
Président, H. Mysing; vice-président, S. J. Poupard; second vice-président, E. A. Andrieu; trésorier, J. W. Woolfolk.

ON NE BADINE PAS AVEC LA VEDETTE!

On écrit de Londres:
Un curieux procès vient de se dérouler devant le tribunal civil, montrant combien les juges anglais savent penser les blessures d'amour-propre des pontifes de l'art.

La Banque Canal-Louisiane se rend acquéreur de la bâtisse Teutonia.

La banque Canal-Louisiane a acheté, hier, pour la somme de 40,000 dollars, l'immeuble appartenant à la bâtisse de la banque, sur la rue Camp, récemment occupé par la compagnie d'assurances Teutonia, actuellement en liquidation.

Deux nègres assassinés

John Patrick, demeurant 718 avenue Louisiana, a été frappé d'un coup de couteau au cœur par une négresse connue sous le sobriquet de "Sugar Babe".

SANTAL MIDY
SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SOLAJE EN 24 HEURES

ON DESIRE ACHETER.
LIVRES. Adresser-nous une carte postale ou envoyer-nous la liste. Antares, 322 rue Royale. 3062-1m

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

TELEPHONEZ MAIN 2583
Demandez le Saint-Charles transfert, et remarquez les camions d'Harvey. Très souvent, vous êtes ennuyés par le camionnage que vous avez à faire. Ne le soyez plus. Communiquez avec le Saint-Charles Transfert.

AVIS SPECIAUX.
BUREAU DE LA SAINT-CHARLES HOTEL COMPANY. - Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1914. - Les élections annuelles de 5 (cinq) directeurs, de cette corporation pour servir pendant l'année qui commence, auront lieu au bureau de ladite compagnie, 406, Bataisse-Hempden, le lundi 13 janvier 1914, entre 10 h. et 2 heures de l'après-midi.



HARVEY H. HUTH, Prop. SAINT-CHARLES TRANSFERT
Nous transporterons n'importe quel, n'importe où, en n'importe quelle place et n'importe quand et nous le ferons à votre satisfaction, ou vous ne vous paierez pas. Nous recevrons le fret et nous le transborderons. Lorsque nous avons vos affaires en mains, vous pouvez être tranquilles. Téléphonez: Main 2583.

Nouvelle-Orléans, Loe. 30 décembre 1913.
La Société DANZIGER ET TESSIER a été déclarée dissoute et liquidée. Toutes les personnes ayant des réclamations à présenter à cette Société, sont priées de les faire parvenir au sous-signé qui signera pour la maison en liquidation. C. A. TESSIER.

Nouvelle-Orléans, Loe. 30 décembre 1913.
Nous, les soussignés, avons formé, aujourd'hui, une association sous le nom sociale de C. A. TESSIER ET SON pour faire les affaires de propriétés foncières de toute espèce, avec les bureaux au No. 134 de la rue Carondelet. C. A. TESSIER.

FRED. LEITZ
SUCCESSION DE MME A. LEITZ, SR. Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeurs. Actuellement domicilié 445 Avenue Jackson, Nouveau No. des Téléphones: JACKSON 58 ET 59

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions. jaillé-1m

RESTAURANTS
Restaurant et Salon d'Huitres "NICK" 588 rue Bourbon. En face de l'Opéra Français. NICK SCITTARI Propriétaire. ternov-4m

RESTAURANT DES VOYAGEURS
Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GUYARD, 635 rue Chartres. ternov-4m

GUILAUME COLLEGE.
Pour étudiants de couleur, 407 Pythian Temple - Offre des études commerciales de première année comprenant la comptabilité, la dictéographie et la comptabilité; des cours complets pour le service civil, préparé pour les examens de mai pour le service postal des Chemins de Fer, et sans compter dans les meilleurs cours du soir pour la langue anglaise. Votre cours d'engagement donne la vraie préparation pour les examens de Professeurs de la Ville. Cours d'après midi et du soir. INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT. Jan 11-1m

SOINS MEDICAUX.
MME J. D. REYNOLDS, sage-femme diplômée. Chambres privées pour accouchements. No. 222, rue Bermuda. Tél. Algiers 407. jan4-1m

MOTIFS MORTUAIRES.
H. ZIEGLER, HORTICULTEUR. PROMPTITUDE - SATISFACTION - Ave Peters et rue Laurel. Tel. Up. 2704. 1046c-307

CHAMBRES GARNIES
A LOUER--De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

AVIS à la Colonie Française et aux Congrès, Ordres Fraternelles, Sociétés, Pique-Niques, Bals, Hôtels, etc.
Drapeaux, Étamines, Écussons et Palmiers
FRANK J. REYES & CO. Fleuristes et Décorateurs. Phone Main 930. 301 rue Bourbon.

Bijoux retrouvés dans un égout
Théodore Lewis, un garçon âgé de 17 ans, a avoué au chef de police, hier matin, sa complicité dans le vol de plus de 1,000 dollars de bijoux enlevés du coffre-fort de la maison L. Graham Company, 436 rue Commune.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS
PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Le chemin de fer Interurbain
Le juge I. D. Moore, avocat de ville, et M. Marrero, avocat de district de la Paroisse Jefferson, ont commencé, hier, la préparation d'une loi municipale au sujet du chemin de fer interurbain. Ces messieurs ont été chargés de

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

Consulat de France 522 rue Bourbon
Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebos, Anton Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien. M. Beaune, Jean Pierre. M. Berkimans, James. M. Bojolle, Auguste. M. Bouland, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Calando, Victor. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffour, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escudo, Augustin. M. Faurie, Claude Auguste. M. Fort, Célestin François. M. Fortes, Jean Cyprien. M. Fortes, Jean. M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Fourtau, Jean Pierre Alexandre. M. Poey, Maurice.

DECES
LE BLANC--Décédé lundi, 12 janvier 1914, à 12 h. 12 du matin, âgé de 71 ans et 6 mois, PROSPER ALFRED LE BLANC, époux de feu Marie Râteau, naît de la Paroisse Ascension, Lne, et résident de cette ville depuis plus de 60 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Le Blanc, Râteau, Gaudin, Dorvin, Julian, Chalou et Maurin, ainsi que les officiers et membres des "Guitards" Battery Benevolent Association, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu mardi, 13 janvier, à 10 h. 30 du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 2228 rue des Ursulines, entre Galvez et Miró. Entièrement au Cimetière St-Louis No. 2, rue Claiborne.

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNUNCIATION Téléphone Jackson 1445

THE INDEPENDENTS
Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER
NOS PRIX SONT CONSCIENCEUX 4jan-1m

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.
F. LAUDUMIEY, R. ABER, Président et Gérant. Vice-Président EMILE ABER, Secrétaire.

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRES BARONNE Pade Sa centrale Verres de Cours

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT 18sept

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

DEMANDEZ UN TAXI COOKE
Phone Main 39 ou 40

d'être rayé du nombre des vivants, de ne plus voir le ciel qu'à travers les barreaux d'une cellule, d'être confondue avec la tourbe abjecte des prisonniers, de plier sous la discipline des gendarmes, de perdre définitivement sa personnalité pour n'être plus qu'un numéro matricule, il valait mieux mourir. Et comme la nature l'avait douée d'une dose d'énergie peu commune, elle prit cette résolution sans le moindre regret. Elle n'avait plus rien à attendre ici-bas. Or, flétrie par un jugement, Gaston était perdu pour elle. Elle le connaissait assez pour savoir qu'il ne lui pardonnerait jamais son crime et qu'il n'éprouverait pour elle aucune pitié, alors même qu'il apprendrait que c'était uniquement par amour et pour devenir sa femme que ce crime avait été commis. Alors, bien décidée à ne plus être de ce monde avant le lever du jour, elle ne voulut pas, cependant, mourir avant de l'avoir revu une dernière fois. Ce fut chez elle un désir violent, impérieux, à ces désirs irrésistibles qui poussent en avant sans même laisser le temps, de la réflexion. En un tour de main, elle ramassa sa belle chevelure encore épanouie sur ses épaules, en fit une épaisse torsade qu'elle fixa sur sa nuque au moyen d'un peigne d'écaïlle, jeta une capeline sur sa tête, s'enveloppa dans un manteau et s'apprêta à sortir. Mais au moment d'ouvrir la porte, elle s'arrêta un instant, indécise, avant d'en franchir le seuil. Par une étrange anomalie, elle qui n'avait pas hésité à sacrifier Pauline, vivante, se faisait maintenant un scrupule de la laisser seule dans sa chambre mortuaire, subissant ainsi, à

son insu, ce sentiment instinctif qui nous porte au respect de la mort. Pourtant, dominée par son idée fixe, cette hésitation ne fut pas de longue durée. Elle reforma donc sans bruit la porte derrière elle et s'éloigna ensuite, non sans s'être assurée qu'aucun voisin ne l'avait aperçue. En ce moment, huit heures sonnaient au clocher de l'église. Le froid était glacial. Le mistral continuait à souffler en tempête, s'engouffrant avec des hurlements sinistres dans les rues complètement désertes, malgré l'heure peu avancée. En toute hâte, elle se dirigea vers la demeure de Gaston, située à l'une des extrémités de la ville, qu'elle semblait dominer de toute son ancienne morgue aristocratique. C'était un vieux hôtel construit dans le style de la Renaissance, passablement délabré et dont les pierres, amenuisées par le temps, avaient fini par prendre une tonalité de vieuxivoire. Sous l'action de l'air, de la poussière et de la pluie, les superbes moutures et l'écusson aux armes des comtes de Cerny, qui surmontait la porte cochée, s'étaient désagrégés comme si une main malintentionnée avait voulu les détruire à coups de marteau. Néanmoins, malgré cet état de vétusté, la demeure avait encore conservé une certaine allure seigneuriale qui la distinguait de toutes les autres maisons de Saint-Romieu. Arrivée devant les fenêtres du salon donnant sur une petite place, Hortense, à la lueur d'une lampe à abat-jour qui éclairait la pièce, aperçut Gaston et Mme Gerbaux, assis l'un en face de l'autre et causant ensemble devant un feu pétillant et clair. - Voyons, voyons, disait Mme Gerbaux en souriant, expliquons-nous. Lorsque je vous ai

fait, autrefois, entrevoir la possibilité d'une union avec Mlle Brochard, vous m'avez arrêté net en alléguant que vous ne l'aimiez pas et que vous n'étiez pas un homme à faire un mariage d'argent. C'est bien cela, n'est-ce pas? - En effet. - Eh bien! pourquoi, après vous avoir questionné comme je viens de le faire avec une insistance dont mon affection est l'excuse, venez-vous de m'avouer le contraire? Pourquoi m'avez-vous répondu, alors, que Juliette quoi m'avez-vous répondu, alors, que tout vous portait vers elle? Pourquoi cette dissimulation? Pourquoi me fliez-vous cette déclaration et à quel mobile avez-vous obéi en déclinant ma proposition? Ainsi mis en demeure de s'expliquer, Gaston hésita un moment avant de répondre. Quoique assuré de la discrétion de Mme Gerbaux, il répugnait à lui donner la raison du refus qu'il lui avait opposé. Néanmoins, se voyant poussé dans ses derniers retranchements, il ne crut pas devoir garder plus longtemps le silence, estimant qu'il devait répondre par une entière franchise au dévouement dont Mme Gerbaux lui donnait une preuve si éclatante. - Vous voulez connaître le motif qui m'avait fait déclinier votre offre, lui dit-il, eh bien! le voici: Je vous ai menti en disant que je n'aimais pas Juliette; si je n'ai pas voulu courir la chance d'être agréé par elle c'est simplement parce que je ne m'appartienais pas. - Vous ne vous appartenez pas, s'écria Mme Gerbaux, au comble de l'étonnement. Auriez-vous, par hasard, contracté des engagements ailleurs? - Oui et non. - Je ne comprends pas. - Je m'explique. Depuis quelques années, j'entretiens une liaison cachée que je ne puis

rompre sans manquer à mes devoirs de gentleman homme ni à certaines obligations morales que j'ai contractées. - Il s'agit d'une jeune fille? - En effet. - Est-elle à peu près de votre monde? - Elle est de celui auquel un homme comme moi peut donner son nom sans déchoir. - En ce cas, pourquoi ne l'épousez-vous pas? - Parce qu'elle ne possède rien, et que ma situation de fortune ne me permet pas de contracter une union dont le résultat serait de nous condamner tous deux à une existence besogneuse. - Oui, la misère en habit noir et en robe de soie, la plus lamentable de toutes. - Vous l'avez dit, et c'est à quoi je ne puis me résoudre. - Alors vous comptez rester garçon... Et comme Gaston ne répondit pas tout d'abord: - Cependant, continua Mme Gerbaux, puisque vous ne l'aimiez plus, car ne venez-vous pas de me le dire... - Que j'adore Juliette? C'est la vérité. Et cependant, j'éprouve une sorte de remords à abandonner ainsi celle qui s'est volontairement donnée à moi sans calcul d'aucune sorte et avec tout l'élan de son cœur. Mme Gerbaux était trop femme pour ne pas se montrer touchée par une telle délicatesse de sentiments. Mais elle n'avait plus les illusions de la jeunesse, ce qui la portait à raisonner les choses avec tout l'expérience de son âge. - Je comprends vos hésitations et ne saurais les blâmer, dit-elle à Gaston, parce qu'elle le témoignait en faveur de votre loyauté. Malheureusement, ou cela peut-il vous conduire, si vous ne prenez pas, dès aujourd'hui, la fer-

me résolution de recouvrer votre pleine liberté d'action? - C'est-à-dire par une rupture brusque? - Hé! oui, c'est brutal, j'en conviens, mais il le faut, que voulez-vous, mon cher enfant. Ces sortes de liaisons contractées en marge de la société et que l'on est, par cela même obligé de tenir cachées, ont, tôt ou tard, fatalement, un terme et ne laissent la plupart du temps qu'un souvenir confus, quand elles ne provoquent pas les plus amers regrets. Je vous l'ai dit, Juliette vous aime, et il ne dépend que de vous d'en faire votre femme, car M. Brochard, j'en suis certaine, ne refusera pas son consentement à cette union. Croyez-moi, mariez-vous, ne compromettez pas votre avenir par un acte d'abnégation tout à votre louange, mais sans profit pour vous, et ne laissez pas échapper une occasion qui, peut-être, ne se représentera plus jamais. Assurément, Gaston n'était pas sans reconnaître toute la justesse de ces conseils. Et, malgré tout, il hésitait encore, partagé entre le désir de les suivre et la crainte de désemparer Hortense par un cruel abandon. Celle-ci, dissimulée dans l'ombre, tout près de la fenêtre, apercevait distinctement le visage du comte qu'éclairaient en plein les flammes du foyer. Emue, le sein oppressé, les yeux embués de larmes, elle le regardait avec une ardente fièvre, elle le regardait avec une ardente fièvre comme si elle avait voulu en emporter l'éternelle vision dans la tombe.

A Continuer.

A Continuer.